

Conseil Communal Séance du 26 mars 2024

Réponse aux interpellations de Monsieur Jean-Claude
MARCOURT, Mesdames Elena CHANE-ALUNE,
Laura GOFFART, Caroline SAAL

**Objet : Peinture du drapeau palestinien sur les escaliers
de Bueren – Quelle place pour l’expression
publique à Liège**

Mesdames et Messieurs les conseillers communaux,

Je voudrais tout d’abord dire ceci :

L’appel ferme et immédiat vis-à-vis de toutes les victimes de ce conflit a déjà été, en novembre 2023, exprimé par notre Conseil suite aux événements d’octobre et on savait combien la situation pouvait dégénérer et c’est le cas. Je crois que la philosophie de notre conseil est claire, elle a été exprimée et elle ne nous divise pas.

Deuxième élément, c’est celui de la neutralité des espaces publics et des monuments publics.

La situation mondiale est très compliquée et Liège accueille sur son territoire 170 nationalités différentes.

Cette nuit, j’ai été appelé et je suis intervenu à quatre reprises. Je suis sorti de notre salle de Conseil, je suis revenu. Cela veut

dire que la situation entre la communauté turque et la communauté kurde est à surveiller au plus près. Je vous dirais que la situation dans l'est du Congo et le Rwanda est également à surveiller au plus près. C'est ce que nous faisons avec Monsieur Demelenne et je peux vous citer d'autres exemples encore. Ça veut dire que l'espace public est régi par des règlements et nos éléments de patrimoine les plus exemplatifs et les plus emblématiques doivent refléter toute la communauté liégeoise. Je veux parler par exemple de l'Hôtel de Ville, je veux parler du Perron et la Montagne de Bueren est un élément des plus vu et des plus appréciés en ce qui concerne la Ville de Liège.

Donc peu importe ce que je pense, peu importe ce que vous pensez, peu importe les sensibilités, nous devons préserver la neutralité de ces éléments, faute de quoi nous allons tomber dans quelques choses de grave et que nous n'aimerons pas et que nous déplorerons dans la suite.

Sur les procédures, j'ai entendu beaucoup de choses, des procès d'intention, des impressions mais en fait le service de détagage est un service qui fonctionne extrêmement bien et j'ai eu l'occasion ces derniers temps de le comparer par rapport à d'autres villes. Il fonctionne bien, avec des procédures qui sont tout à fait huilées. Nous avons un règlement qui nous permet d'intervenir sans l'accord du propriétaire, considérant que le taggage porte atteinte à notre cadre de vie. Le service intervient d'office, que ce soit à la Montagne de Bueren ou ailleurs et l'indemnisation de la ville est poursuivie de manière automatique.

En cas de flagrant délit, nous pouvons proposer une sanction administrative communale mais dans l'hypothèse où les auteurs ne sont pas connus, c'est la voie pénale qui est empruntée avec constat de police et le cas échéant avec saisine du

tribunal. En l'occurrence ici c'est le cas, sans que le Collège ait posé le moindre acte.

Dernier élément, (et c'est clair que je préférerais dans ce cas-ci être un citoyen comme un autre et donner mon avis mais je ne le ferai pas car je ne peux pas le faire), l'expression publique et donc l'art urbain. Nous avons Spraycanart et nous sommes bien notés à travers la convention que nous avons là-bas. Nous avons aussi les manifestations. Elles sont autorisées, encadrées et selon un mécanisme très subtil d'autorisation, d'interdiction ou de tolérance, qui à chaque fois, engage ma seule responsabilité sur base des rapports de police. Nous en avons des centaines voire des milliers par an. C'est une manière d'exprimer une opinion et nous la garantissons. Ça nous coûte mais c'est important.

Je note la proposition qui est faite, étudions-la mais ça veut dire que quand on autorise quelque chose on doit le garantir, le protéger, c'est donc une charge également. Quant au rappel sur les collages et la caserne, je vous répondrai par écrit.

Je pense que nous devons rester ce que nous sommes mais nous devons être lucides et nous devons garder notre sang-froid par rapport à la situation qui est très compliquée et qui ne va pas s'arranger. Ce que nous avons entendu à Bruxelles et ailleurs ces derniers temps m'encourage à vous dire cela et je compte bien sur le sang-froid et le soutien du Conseil pour cette mission difficile.